

LA PRESSE DE VESOUL du 5 juin 2014

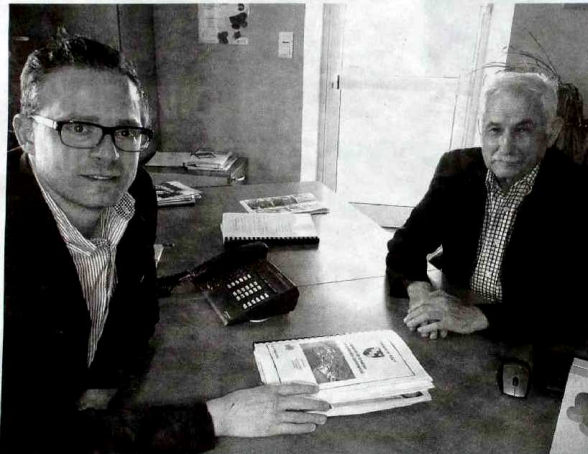
Jeudi 5 juin 2014

VESOUL 5

Oasis 3, "une bouffée d'oxygène pour l'agglomération"

Le maire de Pusey défend le projet de la nouvelle zone commerciale. Le promoteur qui va investir 15 millions d'euros s'exprime également.

On devrait m'accueillir avec un tapis rouge ! Pierre Quinonero, directeur de programmes au sein de SOPIC Nord, société qui prévoit l'implantation d'une nouvelle zone commerciale de 14.000 m² sur Oasis 3 à Pusey, a peu goûté la charge



Pierre Quinonero, directeur de programmes au sein de SOPIC Nord, et René Regaudie, maire de Pusey.

d'Alexandre Garniron, président des Vitrines de Vesoul, paru dans notre précédente édition, lequel ne veut pas de "chèque en blanc".

"Ce projet est connu depuis dix ans et nous avons obtenu un permis d'aménager voici quatre ans", assène Pierre Quinonero, pour qui "il faut se doter d'activités commerciales à la hauteur de l'agglomération". L'homme, rompu à l'exercice (il a travaillé sur un projet identique à Miserey-Salines et à Reims), avance les chiffres comme d'autres les pions sur un jeu de dames. S'appuyant sur l'Atlas de la Distribution, il met en exergue le faible nombre de m² pour 1.000 habitants de la Haute-Saône en matière notamment de jardinerie (59,82 contre 80,87 pour le Doubs), de sport (29,62 pour la Haute-Saône, 71,53 pour le Doubs, 29,72 pour la Corrèze ou encore 33,65 pour le Cantal) ou de mode (54,05 pour la Haute-Saône contre 64,87 pour la Corrèze). "La Haute-Saône souffre d'un déficit de 20.000 m² en matière de sport par rapport à la Corrèze!", constate-t-il. Autre argument (et de taille !) avancé par Pierre Quinonero : ce sont 15 millions d'euros de

travaux qui seront injectés dans l'économie locale pour la création des douze magasins (plus de 1.000 m² chacun) et 200 emplois qui seront créés. Mais aussi 150.000 euros de taxes qui seront perçus par l'agglomération. "On n'est pas là pour casser le petit commerce", assure Pierre Quinonero. Quid des enseignes qui pourraient s'implanter ? Il murmure le nom de Decathlon. On parle aussi de C & A, Boulanger, Ikea... et d'un hôtel. Pierre Quinonero n'infirme ni ne confirme. "Une enseigne telle que Decathlon ne viendra sur Vesoul que si Vesoul se dote d'un projet qualitatif et moderne et à la capacité de le recevoir dans un volume important", avance-t-il. "Ce sera une bouffée d'oxygène pour l'agglomération", juge René Regaudie, maire de Pusey et vice-président de la CAV, chargé du développement économique. "Moi, ce que je veux savoir, ce n'est pas ce que les commerçants en pensent, mais ce que les consommateurs en pensent", martèle Pierre Quinonero pour qui on est au-delà des

12% du taux d'évasion avancé par Alexandre Garniron. Il entend d'ailleurs le prouver à travers une étude qu'il produira le vendredi 20 juin lors de la commission départementale d'aménagement commercial (CDAC).

"Savoir ce que les consommateurs en pensent"

"J'étais en contact avec M. Cavagnac, l'ancien président des Vitrines de Vesoul. Il était prêt à la discussion. Il y a des liens à trouver entre le centre-ville et la périphérie", estime Pierre Quinonero pour qui la zone commerciale n'est pas le grand méchant loup, mais plutôt internet "qui fera mourir" les petits commerces.

De toute façon, si la demande en CDAC était rejetée, SOPIC ferait appel devant la commission nationale qui pourrait examiner sa demande en septembre. En cas de feu vert de cette instance, la société déposerait une demande de permis pour débiter les travaux en septembre 2015 pour une ouverture en août 2016.

PHILIPPE COMBROUSSE

Les défenseurs du centre-ville ont la parole

L'information, mise en ligne sur notre page Facebook mercredi, a été largement commentée.

"Ohlala, mais arrêtez avec ces centres commerciaux, vous allez nous tuer le centre-ville ! Dynamisez-le ! Il y a assez de boutiques fermées qui peuvent accueillir des marques telles que Celine, Jennifer, etc... Je regrette le Vesoul de ma petite enfance !", constate Fanny Avoscan. Autre nostalgique, Hervé Auvity : "Déjà que le restaurant Le Breuil est fermé ! Mais aussi la grande librairie et une petite boutique dans la rue piétonne, ça commence à faire ! Où est le centre-ville de Vesoul de mes années 80, 90 et 2000 ?". "Il n'y aura bientôt plus beaucoup de commerçants à Vesoul si ça continue !", craint Marlène Fivel.

"On gagne plus de temps et de plaisir à faire les boutiques en ville, à se promener, que de faire les zones commerciales où d'un magasin à l'autre, il faut reprendre la voiture et s'énervé dans les bouchons", juge Audrey Vidberg. "Et toutes les zones commerciales se ressemblent. Les magasins n'ont aucune identité propre... Mais pourquoi veut-on tuer les centres-villes ? Si M. Alain Chrétien laisse faire cela, il me décevra. Je suis moi-même une ex-commerçante de Lure qui a subi la désertification du centre-ville. Il y en a marre de cette politique et de ces politiques qui ne pensent qu'au fric et favorisent les grosses structures impersonnelles au détriment des commerçants

qui ne comptent pas leurs heures au service de la clientèle et sont au cœur de la vie des villes", s'émue Sylvie Pascalon, à qui Alain Chrétien a répondu : "Il est hors de question que j'accepte un tel projet ! Je voterai contre !!!". "Le centre-ville de Vesoul meurt à petit feu, tout ferme un par un et c'est bien dommage... J'ai plus le plaisir de faire les boutiques en ville, moins de stress et moins de perte de temps. Je suis de Frotoy-les-Vesoul et en V'bus il est très difficile de pouvoir aller dans les zones commerciales étant donné que nous sommes mal desservis. Il faut faire revivre notre centre ville car il y a de quoi faire", estime enfin Katia Pierrot.

Reproduit par chantecler-auxonne.com